

“ les frères de Saint-Hyacinthe, que j’ai toujours désirés
 “ pour mon diocèse, et qui m’y paraissent les seuls appe-
 “ lés par la volonté de Dieu. Si absolument vous ne pou-
 “ vez pas venir cette année, j’attendrai à l’année prochai-
 “ ne ; puis si vous retardez encore, je m’en plaindrai au
 “ Ciel et à la terre ; je ferai même parvenir mes soupirs
 “ jusqu’aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ. Ainsi vous
 “ le voyez, Révérendissime Père, je ne renonce point à la
 “ partie. J’espère que, de votre côté, vous serez fidèle à
 “ vos promesses.

“ † J. C. PRINCE, évêque de St-Hyacinthe.”

“ 20 octobre 1857.

“ J’aurai donc enfin pour mon diocèse des enfants de
 “ Saint-Dominique dans un an ou dans deux ans au plus
 “ tard. Cette décision m’a grandement réjoui et me fera
 “ trouver moins long le temps de l’attente.

“ † J. C. PRINCE, évêque de St-Hyacinthe.”

“ 6 octobre 1858.

“ Vous me faites subir de longues et cruelles épreu-
 “ ves ! Je comptais sur vos Pères d’une manière décisive,
 “ au moins cette année. J’en avais absolument besoin, et
 “ il me semblait que vous alliez enfin réaliser votre pro-
 “ messe et mon attente. J’ai même prévenu dès le mois
 “ de juin le R. Père Lacordaire qu’il pourrait demander à
 “ M. Certes, trésorier de la Propagation de la foi à Paris,
 “ tout l’argent nécessaire pour les frais de voyage de vos
 “ Pères ; et ce Monsieur m’a répondu qu’il était tout prêt
 “ à faire droit à cette demande. Cependant les mois et les
 “ années se passent, et rien ne m’arrive, ni lettres, ni Do-
 “ minicains. Vraiment il faut que je tienne beaucoup à
 “ vous introduire au Canada et que ce soit bien là la vo-
 “ lonté de Dieu, puisque je persévère encore si fidèlement
 “ à vous attendre. Quand donc finalement viendrez-vous ?
 “ C’est donc toujours avec un parfait attachement à l’Or-
 “ dre du glorieux Saint-Dominique que je demeure bien
 “ humblement, Révérendissime Père, votre tout dévoué
 “ frère en la charité de Notre-Seigneur.

“ † J. C. PRINCE, évêque de St-Hyacinthe.”